



LE PARAXIAL

Numéro 13 - 01/09/2023
leparaxial@institutoptique.fr

P **Présentation du Paraxial**
Page 2

Cartoon
Par Léa Viard (P25)
Page 3

Rubrique Astronomie
Par Thomas Gabillet, Maxime Laurendin (P25)
Page 10

Bienvenue à Supop !

Par Hannah Engler (Promo 25), Hermine Hamard (Promo 24), Victoire de Saléon et Etienne Loiselet (Promo 23)

Pages 4 à 9



Textes gagnants du Prix Paraxial
Par Lola Deygout, Léa Viard (Promo 25)
Page 11 à 13

Les textes de Lola
Par Lola Deygout (Promo 25)
Page 14 et 15

EDITORIAL

par Maurice Manonni (P25)

Bienvenue chez vous !

Alors que l'été tire doucement sa révérence, il est temps d'ouvrir une nouvelle page du Paraxial. À tous les nouveaux visages qui foulent pour la première fois ces couloirs, nous disons avec chaleur : bienvenue chez vous ! Vous venez de rejoindre une communauté où chaque sourire compte, où chaque voix résonne et où chaque rêve trouve un écho.

Dans ce numéro de rentrée, le Paraxial vous tend les bras pour vous emmener dans un voyage au cœur de notre histoire. Nous ressortons de nos archives nos premiers articles qui retraçaient les moments forts qui ont jalonné l'histoire de SupOp.

Mais ce n'est pas tout. Le Paraxial célèbre également la créativité

et le talent des Supopticiens et Supopticiennes. Les plumes les plus audacieuses et poétiques se sont affrontées dans notre concours d'écriture lancé avec le BDA. Que ces textes puissent vous plonger dans les plus douces rêveries.

Enfin, si vous souhaitez traverser le miroir et devenir membre de cette belle équipe, n'hésitez pas, nous n'attendons plus que vous. Vous tenez entre vos mains le reflet de nos aspirations et de nos passions. Alors, explorez ces pages, plongez dans ces histoires et laissez-vous emporter par l'esprit qui anime notre école.

Bonne lecture !

On recrute !

Découvrez l'univers du Paraxial !

Créé il y a un peu plus d'un an maintenant, Le Paraxial a pour but d'informer la communauté supopticienne et de la faire réfléchir sur divers sujets qui peuvent vous impacter, en tant que futur·e·s ingénieur·e·s ou chercheur·euse·s.

La rubrique *Ingénieur·e·s* vous permet de découvrir des interviews et des travaux menés dans le monde de l'optique;

Les rubriques *Sociologie*, *Littérature* ou encore *Economie* vous permettent de vous ouvrir plus largement;

De nombreux articles sont aussi là pour nous faire réfléchir sur la diversité et l'inclusion : le dernier numéro nous faisait réfléchir sur la manière de promouvoir les sciences aux plus jeunes pour atteindre une meilleure parité dans le monde de l'entreprise;

Et enfin les cartoons et les jeux sont aussi là pour ajouter un peu de légèreté.



Le bureau du Paraxial pour le mandat 2023-2024

Mais le Paraxial grandit lui aussi et cherche à s'étendre, sur les réseaux sociaux entre autres, et pour cela, le journal recherche des gens créatifs comme vous ! Nous recherchons en particulier des gens **pour gérer la communication** et la page instagram du paraxial, ou encore pour **la mise en page des numéros** !

Ainsi, si après ces belles semaines d'intégration vous souhaitez nous rejoindre, ou tout simplement nous transmettre de bonnes idées, n'hésitez pas à nous contacter par mail ou sur les réseaux, nous prendrons plaisir à lire vos messages ! N'hésitez pas à faire porter votre voix au travers du journal de l'école ! ■

 @le_paraxial

 Le Paraxial



Une du numéro 6 (Novembre 2022) mettant à l'honneur Alain Aspect

Au-delà, Le Paraxial est plus qu'un simple recueil d'articles, c'est un lieu d'échanges entre tous les supopticien·ne·s. *Rubrique Vie Asso*, *Récaps du GOST*, *Rubrique Astronomie*, *Rubrique du SOAP*, etc., tous les clubs peuvent faire porter leur voix en écrivant librement dans votre journal !




Une du numéro 8 (Janvier 2022) en plein coeur des campagnes BDE

par Léa Viard (Promo 25)


Bienvenue dans la lumière

Cher(e)s 1A... Bienvenue dans la lumière



Pour les 2A, 3A, profs et admin, bon retour dans la clarté

Vous avez choisi un chemin qui va éclairer votre vie



Venez changer votre point de vue sur l'optique




Un spectre de possibilités infinis pour votre futur

Que rien n'interfère avec vos projets

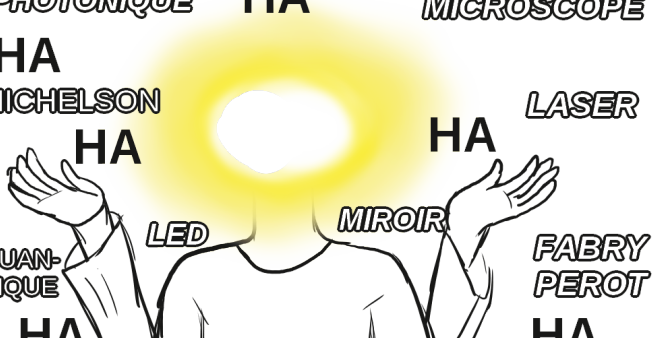
HA HA HA




PHOTONIQUE HA MICROSCOPE HA HA HA HA HEIN?

HA MICHELSON HA LASER HA HA HA

QUANTIQUE LED MIROIR FABRY PEROT HA HA



HA HA HA HEIN? "CLIC" Hé tête d'ampoule! Tu Fais quoi?





Et la vie asso? l'en fais quoi? Il n'y a pas que les cours ici! Illuminé va! PFFF... de réflexion

Attendez! Une minute

Important! parler aussi!

«Espèce d'allumé! T'as grillé ton filament? Et ma -liberté d'expression?»

Veuillez pardonner la censure due à l'extrême violence de la scène...


Supoptique c'est aussi un tas d'asso et de clubs desquels s'épanouir, s'investir et s'amuser!

et plein d'autres...

Mais surtout votre journal préféré LE PARAXIAL!

BDE BDS BDA



Retour sur l'histoire de Supop

par Victoire de
Saléon (P23)

Au travers de deux articles du Paraxial sortis en Avril et Mai 2022, (re)découvrez les 106 ans d'histoire qui ont fait de Supop l'école qu'elle est aujourd'hui.

La création

Au cours de la Première Guerre Mondiale, les militaires français réalisent qu'une bonne partie de leur approvisionnement en instruments d'optique provient d'Allemagne et que la France manque d'ingénieurs pour en calculer les éléments. Une commission est alors chargée d'élaborer le statut et le programme d'un « Institut d'Optique Appliquée » dont Charles Fabry serait le premier directeur général.

(Voir figure ci-contre)

Le 30 octobre 1917, les projets de statuts déposés en préfecture, c'est la naissance de l'Institut d'Optique. Mais ses activités ne peuvent débuter qu'après la guerre et durant les premières années elles sont relativement modestes.

En 1920, le Président de la République Paul Deschanel promulgue une loi reconnaissant l'utilité publique de l'Institut d'Optique, ce qui lui permet d'être subventionné par l'État.

Au Boulevard Pasteur

Les locaux du 140 boulevard du Montparnasse, occupés avant la guerre par l'École d'Application du Génie Maritime, deviennent trop petits pour l'Institut d'Optique. Celui-ci déménage en août 1926 dans un bâtiment plus vaste et mieux adapté (cf photo carte postale 1930, 3 boulevard Pasteur) pour une durée de quarante ans.

(carte postale à la Une du numéro)

A l'époque, les matières enseignées sont :

- une introduction générale à l'étude de l'optique professée par Charles Fabry,
- calcul des combinaisons optiques,
- optique physiologique,
- chimie physique et chimie des verres d'optique.

Ces cours sont complétés par des conférences ainsi que de nombreux travaux pratiques. Les étudiants ont des profils très variés, on y trouve :

- des ingénieur·e·s déjà diplômé·e·s cherchant une spécialisation,
- des officiers des services techniques de l'armée viennent aussi s'y former
- des ingénieur·e·s de l'éclairage (dans le cadre de l'enseignement conjoint avec l'École Supérieure d'Électricité)
- des opticien·ne·s venant suivre les cours du soir
- des ouvriers travaillant du verre à l'école professionnelle.

La toute première promotion n'est composée que 4 diplômés, mais peu après, on en compte une trentaine par ans.

Puis, au fil des années, de nouveaux tra-

Les débuts

Sur la Une du Journal Officiel de la République Française figure un sommaire, dont voici un extrait, vous trouverez notre fameux arrêté, entre le décret « modifiant la taxe de la farine dans le département de Seine-et-Oise » et le décret « portant attribution de la croix de la Légion d'honneur au drapeau du régiment colonial du Maroc ».

Quarante-huitième année. — N° 312. Le numéro : Cinq centimes. Jeudi 16 Novembre 1916.

JOURNAL OFFICIEL

DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ABONNEMENTS	ÉDITION COMPLÈTE			ÉDITION PARTIELLE		
	Un an	6 mois	3 mois	Un an	6 mois	3 mois
France, Algérie, Tunisie	40 fr.	20 fr.	10 fr.	18 fr.	10 fr.	5 fr.
Colonies françaises et pays de protectorat français	60 »	30 »	15 »	30 »	15 »	7 50 »
Étranger	76 »	38 »	19 »	54 »	28 »	14 »

L'ÉDITION COMPLÈTE comprend : 1° le JOURNAL OFFICIEL, proprement dit; — 2° le Compte rendu in extenso des séances du Sénat et de la Chambre; — 3° Les Annexes du Sénat et de la Chambre et tous autres documents publiés en annexes; — 4° le Bulletin des annonces légales obligatoires à la charge des sociétés financières; — 5° les Tables annuelles délivrées gratuitement aux abonnés d'un an.

L'ÉDITION PARTIELLE comprend : 1° le JOURNAL OFFICIEL, proprement dit; — 2° le Compte rendu in extenso des séances du Sénat et de la Chambre.

Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois. — Envoyer le montant net en un mandat-poste à l'Administration.

JOINDRE LA DERNIÈRE BANDE aux renouvellements et réclamations

DIRECTION, RÉDACTION ET ADMINISTRATION
QUAI VOLTAIRE, N° 51, PARIS 7^e

POUR LES CHANGEMENTS D'ADRESSE AJOUTER SOIXANTE CENTIMES

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE

Ministère de l'intérieur.

Décret portant nomination du directeur des Journaux officiels (page 9863).

- autorisant les départements de l'Allier et du Puy-de-Dôme à s'imposer extraordinairement (page 9863).
- autorisant les départements de la Nièvre et du Puy-de-Dôme à s'imposer pour insuffisances de revenus ordinaires (page 9864).

Arrêté nommant un membre de la commission supérieure des allocations militaires (page 9865).

Ministère du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes.

Décret transformant en un « bureau public de conditionnement » le « laboratoire d'essais sur textiles » de l'école nationale professionnelle d'Armentières, administrée par la chambre de commerce de cette ville (page 9867).

- modifiant la taxe de la farine dans le département de Seine-et-Oise (page 9865).

Arrêté créant une commission chargée d'élaborer le statut et le programme d'un Institut d'optique appliquée, à Paris, et nommant les membres de cette commission (page 9865).

Ministère de la guerre.

Ministère de la marine.

Citation à l'ordre de l'armée (page 9869).

Inscriptions au tableau spécial de la Légion d'honneur (page 9869).

Décisions portant maintien à son poste d'un commis des services d'intendance et de santé (page 9869).

- portant nomination et promotions (équipages de la flotte) (page 9869).

Liste des premiers maîtres déclarés admissibles au grade d'officier de 4^e classe des équipages de la flotte (page 9869).

Circulaire concernant le manuel du marin torpilleur et le manuel du mécanicien torpilleur (page 9870).

Ministère des colonies.

Décrets modifiant les décrets des 20 janvier 1912, réglementant les mines en Indochine, et du 28 janvier 1913, réglementant les mines en Nouvelle-Calédonie (page 9870).

- prohibant divers produits à la sortie des colonies et pays de protectorat autres que la Tunisie et le Maroc (page 9870).

Pensions. — Concession de pensions (marine) (page 9871).

Nominations à des emplois réservés (page 9872).

PARTIE NON OFFICIELLE

Communiqués relatifs aux opérations militaires (page 9873).

CHAMBRES

Chambre des députés. — Compte rendu in extenso des débats. — Questions écrites. — Réponses des ministres aux questions écrites (pages 3883 à 3890).

PARTIE OFFICIELLE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Le Président de la République française, Vu le décret du 12 mars 1909 et le décret du 13 mars 1909, modifié par celui du 18 décembre 1913, portant réorganisation de l'Administration des Journaux officiels; Sur la proposition du ministre de l'intérieur,

Décrète :

Art. 1^{er}. — M. Gilbert Peycelon, directeur de la manufacture nationale de Beauvais, est nommé directeur de 1^{re} classe des Journaux officiels, en remplacement de M. Calmès, admis à faire valoir ses droits à la retraite et nommé directeur honoraire.

Art. 2. — Le ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 11 novembre 1916.

R. POINCARÉ.

Extraits de l'arrêté publié au Journal Officiel de la République Française du 16 novembre 1916

« Au premier rang des industries pour lesquelles les plus grands efforts de rénovation doivent être fait après la guerre figurent celle de l'optique instrumentale [...]

C'est parce que l'optique instrumentale théorique a été délaissée en France, que nos constructeurs, non seulement ont été devancés par les Allemands dans la création de débouchés nouveaux, mais se sont encore trouvés dans l'impuissance de concurrencer nos voisins une fois les marchés ouverts, faute de source où puiser les données théoriques indispensables. [...]

Pour coordonner ces efforts, pour donner à l'optique française une vigueur nouvelle, la nécessité s'impose de créer un institut d'optique appliquée.

Cet institut comprendrait ensemble trois sections qu'il y a intérêt, pour réduire les frais, à réunir dans un même lieu :

- 1e Enseignement théorique général supérieur ;
- 2e Laboratoire central d'examen et d'essais de verres et d'instruments ;
- 3e Enseignement professionnel. [...]

Sur la proposition du directeur de l'enseignement supérieur au ministère de l'instruction publique et du directeur de l'enseignement technique au ministère de commerce et de l'industrie

Art. 1er. - Il est créé une commission chargée d'élaborer le statut et le programme d'un institut d'optique appliquée, à Paris [...]

Art. 2. - Sont nommés membres de cette commission [...]

Charles Fabry, professeur de physique industrielle à l'université de Marseille »

Retour sur l'histoire de Supop

Charles Fabry

Directeur de l'Institut d'Optique de 1920 à 1945

Très jeune, Charles Fabry se passionne pour les sciences. Après une brillante scolarité au lycée de Marseille (actuel lycée Thiers) puis à l'École Polytechnique, il se consacre tout d'abord à l'enseignement de la physique au lycée. En 1894, il obtient un poste de maître de conférences à la faculté des sciences de Mar-

seille.

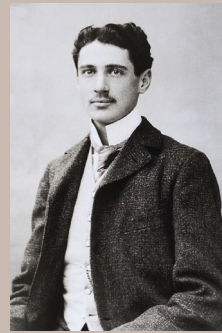
Collaborant avec Alfred Perot, il participe à la mise au point de l'interféromètre de Fabry Pérot, qui lui sert notamment à démontrer, en 1913, la réalité de l'existence de la couche d'ozone, jusque-là seulement soupçonnée, et en détermine la proportion en fonction des couches atmosphériques.



En 1916, il prend part à la commission qui est alors chargée d'élaborer le statut et le programme de l'Institut d'Optique, et en devient le premier directeur général à sa création.

Armand de Gramont

Président du conseil d'administration de l'Institut d'Optique de 1916 à 1962



Né au cœur de la Première Guerre Mondiale, l'Institut d'Optique est le grand projet d'un homme : le duc de Gramont. Amateur de peinture et de couleurs (ce qui influencera sans doute son goût

pour l'optique par la suite), il rêvait de devenir peintre, mais sa famille le poussa vers des études plus scientifiques, et c'est ainsi qu'il obtint une licence de sciences en 1902, et consacra dans un premier temps ses recherches à l'aérodynamique. Pendant la Première Guerre Mondiale, il partage ses connaissances avec la section de l'aéronautique, et constate l'insuffisance de l'équipement de

l'armée française en instruments d'optique de précision, et l'absence d'ingénieurs capables de les mettre au point.

Il prend alors la tête d'un comité pour la création de l'Institut d'Optique et présidera son conseil d'administration jusqu'à sa mort en 1962. Il a largement tenu sa promesse de 1916, remplaçant l'optique française au plus haut niveau international.

vaux de recherche plus orientés vers des domaines fondamentaux de la physique s'y développent.

Durant la Seconde Guerre Mondiale

Durant la Seconde Guerre Mondiale, l'enseignement est maintenu à Paris tandis que le laboratoire de l'Institut d'Optique s'installe à l'hôtel des Palmiers à Saint-Cyr-sur-Mer. L'école étant en zone occupée alors que le directeur Charles Fabry est en zone libre, il faut alors pouvoir fournir de nombreux laissez-passer aux étudiants de zone libre souhaitant se rendre en zone occupée. Charles Fabry, grand patriote, vivra son isolement sur la côte méditerranéenne comme une épreuve qui affectera terriblement sa santé alors déclinante. C'est à cette époque qu'arrivent la

photométrie et la spectrophotométrie, et la colorimétrie. L'école est de moins en moins une école d'application et l'enseignement s'étend vers la physique de base, ce qui fait passer la durée des études de un à deux ans en 1942.

Le CNRS, fondé en 1939, apporte sa contribution au développement de l'école en créant des laboratoires associés dont le laboratoire 14 (futur Laboratoire Charles Fabry) fait partie.

La guerre s'achève en 1945, mais la fin d'année est marquée par le décès de Charles Fabry, directeur historique de l'établissement, qui laisse alors sa place à Pierre Fleury. C'est le début d'une période de vingt ans pendant laquelle l'Institut d'Optique va retrouver son dynamisme d'avant-guerre.

En 1952, la durée des études passe à trois ans, et c'est en 1959

que l'école fait son entrée sur le Concours Commun Supélec.

L'Institut d'Optique à Orsay

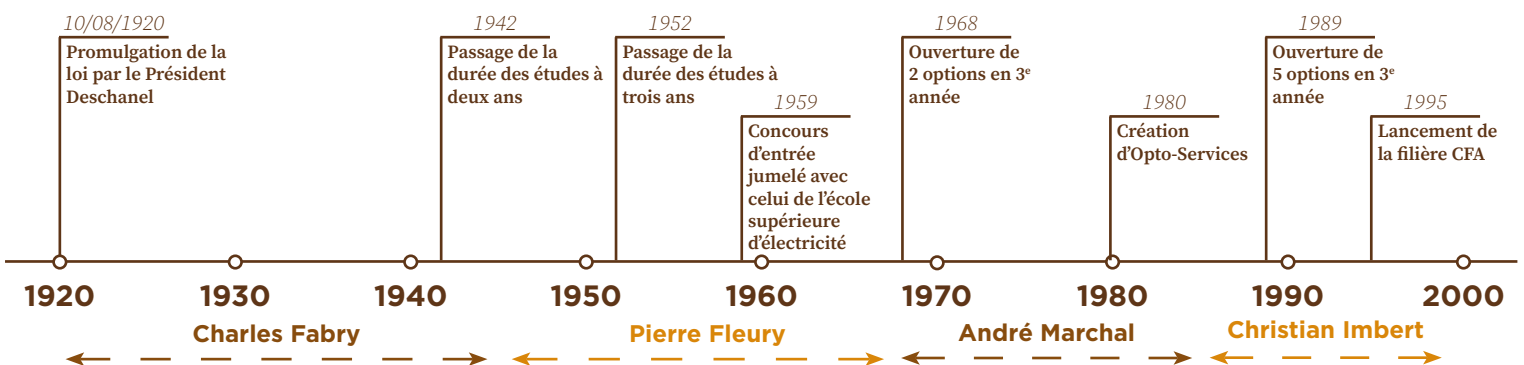
Une fois de plus, les locaux deviennent trop étroits pour l'école en plein essor. La décision est alors prise de déménager l'Institut sur les hauteurs d'Orsay, près de la future Université Paris-Sud, où se sont déjà regroupées quelques activités de la faculté des sciences de Paris, sous l'impulsion d'Irène et Frédéric Joliot-Curie. (**Rubrique culture**)

L'Institut arrive en 1965 au bâtiment 503, qui est inauguré le 31 janvier 1967. Il laisse sur place à Paris une partie de ses activités de recherche, qui seront rapatriées en 1975 après l'agrandissement du bâtiment principal. Cette arrivée coïncide avec l'ar-

rivée dans les laboratoires du laser, qui va considérablement influencer la recherche et l'enseignement dans l'établissement.

Ainsi, c'est au cours de cette période qu'apparaissent les premières expériences d'optique non-linéaire, d'opto-électronique ainsi que d'études du rayonnement X-UV. Bien sûr, la physique quantique n'est pas en reste, en témoignent les expériences d'Alain Aspect sur la violation des inégalités de Bell au début des années 1980. Enfin, les nanosciences ainsi que l'optique atomique rejoindront également les thèmes de recherche du laboratoire, qui prendra le nom Laboratoire Charles Fabry de l'Institut d'Optique en 1998.

Au cours des années 2000, les promotions sont de l'ordre de 80 étudiant·e·s.



Sources :

- De l'Optique à la Photonique, ouvrage collectif coordonné par Riad Haidar, © EDP Sciences 2017
- Site internet des 100 ans de l'Institut optique, par François Balembos, Kenza Cherkaoui, et Benjamin Vest
- Journal officiel de la République Française, Bibliothèque Nationale de France, <https://gallica.bnf.fr/>

L'Institut d'Optique à Saint-Étienne

Nous sommes maintenant à la fin des années 90, au bâtiment 503 à Orsay. L'évolution générale du domaine de l'optique multiplie ses champs d'application et ses sujets de recherche. De plus, en réponse à la demande croissante en ingénieur-e-s opticien-ne-s, avec l'explosion en la diffusion des technologies optiques, la taille

des promotions ne cesse d'augmenter. Ainsi, l'Institut d'Optique a besoin de nouveaux locaux et de surfaces plus importantes à la fois pour ses laboratoires et pour ses salles de classe, car les locaux vieillissants du bâtiment 503, à l'origine conçus pour des promos de 30 élèves, deviennent trop étroits.



Evolution des laboratoires de l'Institut d'Optique, la promotion 1946 en Travaux Pratiques à Paris (source : 100ans.institutoptique.fr)



Promotion 1929 et leurs professeur-e-s
(environ 10 étudiant-e-s)



Promotion 1967 devant le bâtiment d'Orsay
(environ 30 étudiant.e.s)



Promotion 2023 devant le bâtiment de
Palaiseau (environ 150 étudiant.e.s)

Evolution de la taille des promotions à l'Institut d'Optique (source : 100ans.institutoptique.fr)

D'après l'interview Pierre Chavel, le lundi 11 avril 2022

Nous sommes en 1998, le soir d'un quart de finale de la coupe du monde. Christian Imbert est alors le Directeur Général de l'école. Il reçoit un appel urgent d'un collègue sortant tout juste d'une réunion au ministère de l'éducation nationale. Dans le cadre d'un plan de développement territorial, il a été décidé que l'Institut d'Optique serait délocalisé à Saint-Étienne. Le ministre de l'Éducation nationale, des technologies et de la recherche souhaite dynamiser la ville qui avait été particulièrement affectée par les difficultés économiques des années 70 et 80. Saint-Étienne avait alors reçu des subventions européennes et françaises pour se reconfigurer, et allait bénéficier de nombreuses nouvelles infrastructures. Bien entendu, la grande majorité du personnel conteste cette mesure. Certes il est souhaitable de redynamiser une ville française mais il n'est pas envisageable d'imposer à une centaine de personnes de déménager du jour au lendemain.

Une série de négociations s'apprête à démarrer, quand en octobre 1998 le Directeur Général est frappé d'une crise cardiaque. Bernard Cagnac, président

du Conseil d'administration, assure alors l'intérim, avant que le cinquième directeur général, André Ducasse, prenne ses fonctions en février 1999. Les négociations reprennent alors entre le Directeur Général, et le ministère. Plutôt que de déménager l'école dans son ensemble une nouvelle proposition voit le jour : déployer une antenne de l'école à Saint-Étienne, puisque c'est la priorité territoriale, mais à condition d'obtenir la construction d'un nouveau bâtiment à Orsay.

Au bout de quelques années, l'école obtient finalement les crédits (2001) ainsi que des subventions exceptionnelles du département Essonne et de la région Ile-de-France pour construire le bâtiment de Palaiseau. La première rentrée dans ce nouveau bâtiment se fera en 2006, mais nous vous réservons son histoire pour un prochain numéro.

En 2003 déjà, un bâtiment de l'ancienne Manufacture d'Arme est aménagé et étendu à Saint-Étienne, pour affecter 500 m² à l'IOGS, et dès le mois de septembre, il est prévu qu'un cinquième de la promotion aille, en troisième année, suivre une option centrée sur la diffusion de l'optique dans les milieux industriels et plus parti-

Une **Unité Mixte de Recherche** (UMR) est une entité administrative créée par la signature d'un contrat d'association entre un établissement d'enseignement supérieur et le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). Le principe des UMR remonte à 1966, alors sous la dénomination de Laboratoires Associés au CNRS.

1966 C'est alors que l'Institut d'Optique à Orsay devient le « laboratoire associé 14 » (futur laboratoire Charles Fabry, UMR 8501)

2003 À l'ouverture du site de Saint-Étienne, l'Institut d'Optique s'associe avec le laboratoire de physique et de sciences de l'ingénieur « Traitement du signal et instrumentation » UMR 5516, devenu en 2006 le « Laboratoire Hubert Curien »

2011 L'ouverture du site de Bordeaux en revanche, s'accompagne de la création d'une nouvelle UMR, le Laboratoire Photonique, Numérique et Nanosciences (UMR 5298) en association avec le CNRS et l'Université de Bordeaux.



Etienne
Loiselet (P23)

Retour sur l'histoire de Supop



Laboratoire Hubert Curien

(source : lhc)

culièrement sur la chaîne de l'image (de l'objet au traitement de l'image) et l'apparence. Des recherches en relation directe avec le milieu industriel local accompagnent la formation. À présent, dès la deuxième année à Palaiseau, les étudiants de SupOptique peuvent venir étudier à Saint-Étienne afin d'y suivre un parcours tourné vers des domaines du génie optique : conception de systèmes optiques complexes (notamment pour l'astronomie), mesure et maîtrise de l'apparence (notamment pour la restauration des œuvres d'art, la cosmétique ou la santé), optique pour l'énergie solaire.

D'un point de vue administratif, il faut bien comprendre qu'il n'y a pas eu de fusion entre l'antenne de l'Institut d'Optique à Saint-Étienne et les laboratoires présents sur place, mais plutôt une association entre plusieurs entités au moyen de deux

conventions. D'une part, une convention de collaboration en recherche dans le cadre d'une Unité Mixte de Recherche (cf encadré sur les UMR) et institue le Laboratoire Hubert Curien. Elle regroupe actuellement le CNRS et l'université Jean Monnet de Saint-Étienne en tant que tutelles principales et l'IOGS en tant que tuteur secondaire. D'autre part, une convention dans le cadre universitaire entre l'IOGS et l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne. Grâce à cette deuxième convention, l'IOGS peut être hébergée dans les locaux dont l'université est propriétaire, et bénéficier d'une très forte collaboration avec les masters pour l'enseignement. Certaines heures d'enseignement sont ainsi partagées entre les deux partenaires.

Liza & Bernard par Tancrède Esnouf (P23)



Et après ?

La construction de SupOptique à Palaiseau (2005)

Depuis les années 2000, les locaux du 503 à Orsay ne permettent plus à l'Institut de faire face au très fort développement de ses différentes composantes. La décision est prise de rejoindre le campus voisin de Palaiseau, où se trouvent l'école Polytechnique et ses laboratoires, le site de Thales Research and Technology et les futurs locaux de l'ENSTA.

Le nouveau bâtiment de l'Institut accueille les étudiant-e-s à partir de la rentrée scolaire 2006. Il est inauguré le 16 décembre de la même année. Le bâtiment 503 reste à disposition de l'Institut, qui y accueille des petites entreprises, des start-ups et la nouvelle offre de formation pour les étudiant-e-s : la Filière Innovation-Entrepreneurs (FIE).

Vous en apprendrez davantage sur les secrets de la construction de SupOptique dans un prochain numéro !

Arrivée de supOptique Bordeaux (2011)

L'Institut d'Optique poursuit son déploiement national en ouvrant un site sur le campus de l'Université de Bordeaux : c'est l'Institut d'Optique d'Aquitaine (IOA). En 2008, le conseil régional d'Aquitaine offre d'accueillir sur le site du campus de l'université de Bordeaux I une deuxième antenne de l'Institut d'Optique.

Pour Alain Rousset, président de la région Aquitaine : "Il y a un champ de développement derrière la notion d'optique laser, la région a investi 150 millions d'euros pour créer cette filière qui démarre, mais qui place l'Aquitaine au cœur de l'Europe."

(source : france3-regions.francetvinfo.fr)

À suivre...

Comme annoncé dans votre BD de Liza & Bernard nous vous proposons dans un prochain numéro d'en apprendre davantage sur l'histoire du journalisme étudiant à SupOptique, et plus généralement ses associations étudiantes (BDE et bien d'autres...)

Chers Alumni, vous avez des anecdotes à nous partager sur l'histoire de SupOptique ? Contactez-nous via notre adresse mail leparaxial@institutoptique.fr, nous serions heureux de les raconter dans un futur numéro du Paraxial.

Sources

- *De l'Optique à la Photonique*, ouvrage collectif coordonné par Riad Haidar, © EDP Sciences 2017
- Site internet des 100 ans de l'Institut optique, par François Balembois, Kenza Cherkaoui, et Benjamin Vest
- Un grand merci à Pierre Chavel pour ses réponses

Les événements de ce début d'année

Septembre 2023

Agenda de l'intégration, dans les grandes lignes

● BDE ● BDS ● BDA ● Autres

1er Septembre de 12h à 14h - **Repas BDE en équipe**
Un premier repas pour apprendre à connaître son équipe !

1er Septembre de 17h à 19h - **Jeu BDA**
Le BDA présente son premier jeu de l'année

1er Septembre de 19h à 22h - **Événement du Forum**

1er Septembre de 20h à 22h - **Soirée Ludoptique x JE**

2 et 3 Septembre - **Week-end des Associations**
Pour découvrir toutes les assos de supop !

4 Septembre de 12h à 14h - **Moulon BDA**
Un repas et une présentation de tous les clubs BDA

4 Septembre de 19h à 23h - **Optibar de rentrée x Ludoptique**
Le premier optibar de l'année, pour déguster des bières ou faire des jeux de sociétés en écoutant des groupes

5 Septembre de 12h à 14h - **Moulon BDE**
Un repas et une présentation des clubs du BDE

5 Septembre de 14h à 17h - **Tournoi sportif, au lac de l'X**
L'emblématique tournoi, pour rapporter un max de points à son équipe

5 Septembre de 19h à 22h - **Barbecue x Observation, au lac de l'X**
Un barbecue proposé par le BDS, accompagné d'une observation du ciel si le temps le permet !

6 Septembre de 12h à 14h - **Moulon BDS**
Un repas offert par le BDS, et la possibilité de s'inscrire à tous les sports

6 Septembre de 22h à 4h - **Soirée d'inté**
LA première soirée de l'année, pour bien se mettre dans l'ambiance avant le WEI !

7 Septembre de 13h à 14h - **Inscription bus & bungalow**
Venez vous inscrire pour choisir l'ambiance de votre bus

Du 7 Septembre à partir de 20h **au 10 Septembre** - **Le WEI**

Supoptique voyage !

Marre de voir des grues et des travaux partout à longueur de journée ? Envie de voir autre chose que Télécom, le Franprix et Kley ? Pour ça, Supoptique voyage cette année !

Tout d'abord, parce qu'une inté réussie ne saurait se réduire à un WEI, venez au WEISE et au WEIB !

Dit comme ça, un week-end à Saint-Etienne ça ne fait pas forcément rêver mais il y a en réalité pleins de choses à faire ! Entre parties de lasergame, matchs de foot à soutenir les verts et soirées au Bull ou dans les apparts, aucun risque de s'ennuyer. Et c'est aussi une bonne occasion pour revoir vos Stéphanois·e·s préféré·e·s !



Viens ensuite le WEIB ! Cette année, il aura lieu le week-end du 21 octobre. Venez profiter du soleil, de l'accent du sud, des cannelés et des chocolaines et de tous les avantages d'une vraie ville

(pas comme le plateau...) ! Les Bordelais·e·s vous accueilleront avec grand plaisir.

Vous voulez partir plus loin ? parfait, le voyage Europe est là pour ça ! Cette année, c'est direction Prague du 27 octobre au 2 novembre. Pour moins de 200€, les trajets en bus ainsi que le logement en auberge de jeunesse sont garantis ! Que ce soit pour découvrir une nouvelle ville et une nouvelle culture ou simplement par attrait des bières pas chères (1,40€ la pinte en moyenne, encore moins chère qu'à Télécom), venez participer à ce voyage entre amis ! Et surtout, soyez prêts pour le shotgun car il n'y a malheureusement que 40 places.



Enfin, dernier voyage de l'année, la semaine ski ! As des pistes aussi bien que débutant, tout le monde peut venir du 16 au 21 février. L'occasion rêvée de profiter de la neige, des montagnes, des raclettes et surtout des copains ! Une semaine de pur plaisir sur des sommets enneigés, sans oublier les soirées quand même ! ■

La vie asso, késako ?

les doutes que tu pourrais avoir, le Paraxial t'explique comment s'organise la vie associative de l'IOGS.

Pourquoi s'investir associativement ?

La vie associative de SupOptique est très riche comparée à la taille des promotions. Certains de ses clubs et associations sont reconnus sur le

Que ce soit dans la plaquette alpha, sur le discord ou bien lors de l'amphithéâtre d'intégration (avec sa présentation exhaustive), tu entends parler des clubs et associations de l'IOGS, de listes, de bureaux, ... Pour éclaircir

par Hermine Hamard (P24)

Vie associative

Plateau de Saclay pour leur sérieux et le travail accompli au cours des années. Faire partie d'une association est une occasion assez unique : ce n'est pas tous les jours que vous aurez l'occasion de travailler avec vos ami·e·s sur des projets qui vous tiennent à cœur ! Vous engager vous permettra de découvrir ces nouvelles opportunités qui s'offrent à vous, et vous permettront peut-être de trouver de nouveaux centres d'intérêts, ou même une révélation professionnelle – c'est aussi des lignes sur votre CV !



Association ou club ?

Les associations de SupOptique se comptent au nombre de 8 : le BDE, le BDS, le BDA, Opto Services, le Forum, le Gala, l'IOSF et le LaserWave. Une association est déclarée en préfecture (statuts, bureau, assemblée générale ordinaire annuelle au cours de laquelle le bureau du nouveau mandat est voté, et j'en passe). Une association peut donc représenter une plus grande charge sur le bureau qui la dirige puisque ceux-ci détiennent des responsabilités légales.

Les clubs de SupOptique dépendent d'associations. L'association dont ils dépendent leur fournit les subventions jugées adéquates. Ils peuvent aussi décider de créer un bureau (souvent, par facilité ou manque d'effectifs, il n'y a qu'un·e président·e), mais rien n'est obligatoire, c'est uniquement pour la gestion interne de l'équipe qui fera vivre l'association.

Devenir une association est une question que certains clubs sont amenés à se poser au fur et à mesure de leur développement, mais un tel choix peut avoir de sérieuses conséquences.

C'est quoi lister ?

Non, le Paraxial ne répondra pas à cette question gardée bien secrète au sein de l'Institut, mais nous allons vous expliquer quelques méthodes de recrutement différentes concernant les clubs et associations.

Les recrutements pour le BDE, le BDS et le BDA s'effectue en listant : quelques mois pour le BDE, quelques semaines pour le BDS et quelques jours pour le BDA (une très chouette mais fatigante expérience, vous pouvez en croire les rédacteurs du Paraxial !). Au terme de la période de liste, un vote par le chorum défini par les statuts de l'association, qui désigne le plus souvent les cotisant·e·s, décide de la liste gagnante.

D'autres associations font leur recrutement en faisant passer des entretiens et avec une procédure un peu plus longue (se suivant aussi d'un vote par les membres actuels) : Opto Services (la Junior Entreprise) et le Forum.

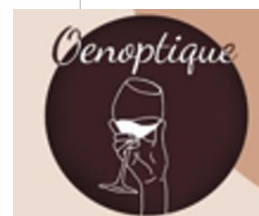
Pour les autres associations et clubs, la procédure de recrutement se fait par vote ou choix en interne (si tu espères faire partie d'un bureau l'année prochaine, nous ne pouvons que te conseiller de t'investir).

Mais pourquoi voudrais-je faire partie d'un bureau ?

Que ce soit le bureau d'une association ou le bureau d'un club, le travail qui tient sur les épaules de ces quelques personnes peut devenir assez lourd. De manière générale, le rôle de ces personnes est de prendre la responsabilité de l'association et de faire naviguer la structure en essayant de la développer et de la pérenniser. Les personnes constituant un bureau sont des passionné·e·s qui savent qu'ils ou elles resteront engagé·e·s pendant l'année de leur mandat (le LinkedIn ou le CV ne sera, pour la plupart des bureaux, pas une motivation suffisante).

Néanmoins, faire partie d'un bureau est une opportunité très enrichissante : organisation d'événements, communication avec d'autres écoles, avec l'administration, gérer une équipe plus ou moins nombreuse, gérer un budget,...

-ZYTHOPTIK-
A CERVISIA MOTUS



Nous, membres de la vie associative, comptons donc sur vous, et particulièrement les premières années, pour continuer le travail que des générations de supopticien·ne·s ont accompli et réussi à pérenniser, mais aussi pour innover et bouger les lignes dans les associations, n'hésitez pas à fonder des projets et à faire ce qui vous plaît ! ■

Rubrique Astronomie

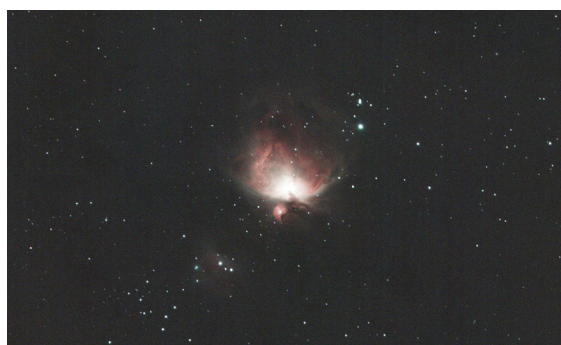
Venez découvrir le Club Astro de Supop !

par Thomas Gabillet, Maxime Laurendin (Promo 25)



Si vous aimez observer le ciel étoilé et que vous ne savez pas quoi faire de vos soirées, dans ce cas n'attendez plus, rejoignez le Club Astro ! Observations, astrophotographies ou encore Light Painting, faisons le tour ensemble de ce que le club a à vous proposer !

Tout d'abord nous faisons des observations régulièrement, le plus souvent avec d'autres clubs du plateau comme CosmiCS, le club astro de CentraleSupélec ou ALCOR. Une simple caméra, reliée au télescope nous a déjà permis de prendre plein de belles photos. Voyez ci-contre et ci-dessous une photo de la lune et une autre d'Orion que nous avons pu prendre.



Orion prise en Avril avec 17 minutes de pause (voir numéro 12)

Nous avons plusieurs télescopes auxquels nous rajoutons parfois un oculaire ou une Barlow pour grossir jusqu'à 2.5x les images prises.

Ensuite, un traitement d'images permet d'améliorer la photo prise. Comment le traitement d'images est-il effectué ? N'hésitez pas à (re)lire l'article que nous avons écrit dans le numéro 7 (celui de Décembre 2022).



La Lune avec traitement HDR



Apprenez-en plus sur le lightpainting au travers du numéro 9, celui de Février

Pour prendre des photos du ciel, pas toujours besoin d'un télescope ! L'appareil photo peut être posé au sol sans être relié au télescope. Afin de pouvoir faire entrer un maximum de lumière, l'objectif reste ouvert plusieurs secondes (pas trop longtemps non plus pour que les étoiles n'aient pas trop bougé et crée un effet de flou sur la photo). Cela sert aussi pour nos séances de lightpainting : en laissant l'appareil photo ouvert 30s, nous dessinons des formes lumineuses.

Et pour les 1A qui nous découvrent, vous pourrez trouver dans cette rubrique des articles de vulgarisation sur l'astrophysique et tous les mois les événements du ciel que vous pourrez observer depuis chez vous.

Venez nous rejoindre mardi 5 Septembre pour l'observation durant le barbecue BDS ! ■

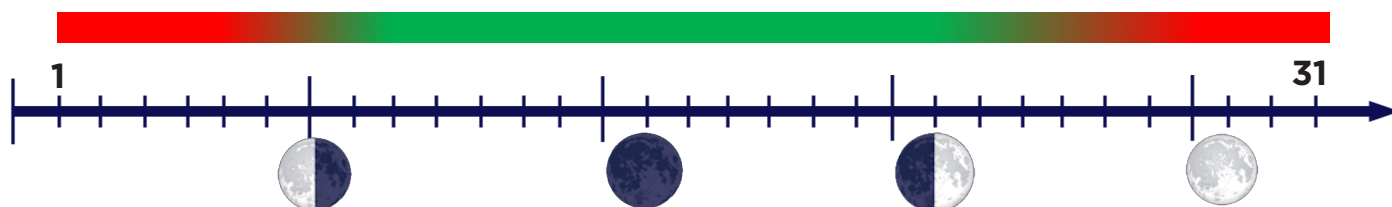
Quoi de neuf en Septembre ?

- **5 Septembre : Observation** après le barbecue BDS
- **8-9 Septembre : Observations** pendant le WEI
- **Courant Septembre : Observation** avec les autres écoles du plateau
- 29 Septembre : Nouvelle Lune

 Nuit claire

 Nuit noire

de 19h à 02h



par Lola Deygout (P25)

Prix Paraxial 

En Avril dernier, à l'occasion du premier événement BDA du nouveau mandat s'était tenu le prix Paraxial. Plusieurs candidats ont écrit un texte d'une page maximum sur le thème du rêve et nous vous proposons de découvrir les textes des 3 gagnants. Les autres seront publiés sur Instagram au cours des semaines à venir.

Délires d'un soir bleu

Isabelle, mon vrai prénom est sûrement inconnu à vos oreilles. Ma culture a toujours donné grande importance aux prénoms et à leur sens. Si jamais vous le connaissez, alors vous savez qui je suis. Je ne sais pas si vous le connaissez. Je ne sais pas s'il vous a parlé de moi.

Isabelle, vous êtes une femme puissante. Vous êtes une femme résiliente. Vous êtes une femme. Et vos cris sont à casser les oreilles. Madame, j'ai eu la malchance de me retrouver parfois aumilieu de vos querelles, mais je n'ai jamais souhaité envahir votre intimité. Il se peut pourtant que vous connaissiez la mienne. Je ne sais pas s'il vous a parlé de moi.

Isabelle, je connais l'histoire de vos cinq fausses couches. Vous étiez prête à donner tout l'amour qu'une mère peut donner. Je ne peux que, maladroitement, imaginer la joie et la gloire de donner naissance à un fils. Votre fils. Je ne sais pas s'il vous a parlé de moi.

Isabelle, vous êtes aimée par lui. Il ressentait votre supériorité. Il était proche de vous. Jamais il n'a mentionné son père comme il parlait de vous. Vous l'avez élevé de telle manière à qu'il ne puisse pas cacher son amour pour quelqu'un. Je ne sais pas s'il vous a parlé de moi.

Isabelle, vous avez pris des décisions. Je ne saurai jamais pourquoi. Ou quelle était la manière dans laquelle vous les avez dites. Mais, en ce soir bleu de délire, il ne peut que me dire la vérité. Vous avez pris des décisions. Et vous m'avez brisé le cœur.

Isabelle je m'en fous de la répétition et de l'anadiplose, j'ai mal. J'en peux plus. Je l'aime. Je l'aime. Je l'aime encore. Et mon cœur ne me permet pas de croire qu'il m'abandonne. Pas de son gré. Ce soir, quoi qu'il arrive, il dit vérité. Et il dit que vous avez pris

des décisions. Il est parti. Voilà tout. Je le sais. Le problème c'est nous qui nous sommes aimés. Lui il est resté sur Terre, près de votre trône, Madame. Il est resté fidèle à l'aigle qui le nourrissait. Moi, citoyenne du monde, déracinée, je n'appartiens à nulle part. Sauf à lui.

Isabelle, il y a un côté pratique des choses. Vous saviez que je n'en faisais pas partie. Que notre histoire était constituée que de rêves. Est-ce ma faute si j'ai voulu faire d'une bouchée de bonheur une vie entière?

Isabelle, vous vous demandez si je bégaye. Pourquoi répète-je tout trois fois? Je suis obsédée Madame. Cigarette, après cigarette, après pleurs, après cigarette. Je l'ai vu trois fois. Trois fois j'étais à lui.

Brûlant était l'été la première fois. Timides, on s'est à peine embrassés, le dernier jour de la semaine. Mais il m'a dit qu'il m'aimait. Et en ce soir bleu de délire, je le crois. Puis, nous avons été aveuglés par la ville lumière un week-end perdu d'octobre. Enfin, il est revenu à moi pour célébrer les fêtes de l'hiver. Isabelle, je ne l'ai vu que sept plus quatre plus dix font vingt-et-un jours. Vingt-et-un sur trois font sept. Sept. Sept janvier.

Premier jour de l'éternité sans lui.



Moi je rêve

Moi je rêve de voyage

De longs périples et de grandioses paysages
Des hautes montagnes, des déserts, des rivages,
La mystérieuse sensation de découverte
Pour être dans ces uniques places secrètes.
J'ai besoin d'un paisible endroit pour m'échapper
Enfin, de cette assommante banalité

Moi je rêve de devenir grand

Pour enfin comprendre qui je serai vraiment,
Pour enfin être certain de ce qui m'attend,
Afin que devant les adultes, ces géants
Je ne me sente plus jamais si impuissant,
Qu'ils écoutent attentivement sans aucun rire,
Ce que jusque-là, j'avais essayé de dire

Moi je rêve d'histoires

Des aliens, des robots, de la science-fiction,
De pirates, de génies et de fées par millions
Où les princesses luttent contre les dragons
Du haut d'un fort où les chevaliers sont légion
Où les animaux parlent et partent à l'aventure
Dans la quête du Graal jusqu'à Excalibur.

Moi je rêve sans image

Sons et sensations sont tout ce dont j'ai besoin
Du chant d'oiseau au vent dans les feuilles au lointain
Du velours, des écorces et des rochers froids
De la douceur et de la douleur sous mes doigts
Des odeurs fragiles aux piquantes merveilles
Ma cécité s'oublie, un temps, avant l'éveil.

Moi je rêve de couleurs

Au son des violons, elles se meuvent en chœur
Si bien que j'en oublie de compter les heures
Des formes multicolores tourbillonnant
Semblables à de la peinture, d'un mat brillant
Le haut devient le bas, je me fais emporter
Comment retourner à la morne réalité ?

Moi je rêve de mouvement

Dans ce corps qui ne pourra plus se déplacer
Je ressens de nouveau la terre sous mes pieds
Mon esprit s'échappe, je marche, je cours, je vole
Je fais tout ce qu'il me plaît au ciel comme au sol
Un pas après l'autre, sans jamais s'arrêter
Ne pas fuir mais aller de l'avant désormais.

Moi je rêve de volupté

De chaleur humaine et de baisers volés,
Des plaisirs de la vie, manger, dormir, aimer
Ici mes envies et l'alcool coulent à grands flots
Luxure, richesse, tout respire le beau
Grisé, je savoure, je me perds dans l'ivresse
Celle du vin, des parfums, des sens, des caresses.

Moi, je rêve de mon passé

Et de tous ces doux souvenirs éparpillés
Qui sans cesse me hantent, éparses et mélangés.
La nostalgie m'assaille amère et sucrée,
Des vieilles rencontres, des visages familiers,
Aux douloureux adieux à peine murmurés
Et j'attends qu'enfin, on vienne m'en délivrer.

Moi je rêve de mon avenir

De mes nombreux projets et de mon devenir,
De mes ambitions que je veux voir aboutir,
De mes nouvelles idées et de mes futurs choix,
Qu'importe les échecs, ne pas perdre la foi,
Il suffit de viser la lune, ne pas faillir,
Parmi les étoiles, finir par atterrir.

Moi je rêve de monstres

Des effrayants fantômes aux modestes araignées
Et comment ils apprennent à se dissimuler
Dans les ombres pour mieux vous arracher l'espoir ;
Les plus dangereux ne se cachent pas dans le noir
Mais derrière des traits humains dans votre entourage
Prenez garde avant qu'ils ne changent de visages.

Moi je rêve d'une autre réalité

Où le cruel destin ne me torture pas
Où je posséderai ce que tout le monde a,
Une couverture, un repas chaud, un foyer
Parfois seulement un sourire à partager
Tout ce qui pour eux est une évidence
Ne relève pour moi que de l'espérance

Moi je rêve de liberté

Juste droit dont on m'a à tort dérobé,
Je reflète sur mes honteux actes passés
M'accablant de remords et douloureux regrets,
Tout ce que je veux maintenant c'est m'envoler.
J'écoute un oiseau au dehors de ma cage,
Je le suis en pensées au sommet des nuages.

Moi je rêve de violence

D'un combat brutal où s'opposent les croyances,
Où des atrocités pèsent sur ma conscience,

Où l'on écoute des dirigeants en colère,
Nous menant sur les sentiers de la guerre,
Ça me révolte que certains l'appellent art
J'espère que se termine ce cauchemar.

Moi je rêve d'un monde où tout serait plus facile
Vivre aussi sereinement que seul sur une île Et que viennent à
disparaître les pensées viles
Et la paix dans le monde, la planète sauvée
Où l'argent ne finisse plus par l'emporter
Un havre où tous pourraient prospérer dignement
Sans craindre l'ennemi personnifié : le temps.

Moi je ne rêve pas

Si un jour je l'ai fait, j'ai dû oublier
Les choses sont ainsi, à quoi bon les changer ?
Qu'y a-t-il de bien à s'inventer une vie
Le temps d'un candide songe ou d'une rêverie ?
Je m'intéresse au tangible, pas aux chimères
Déguisant ce qu'elles sont vraiment : délétères.

Moi je rêve d'un monde où l'on réapprend à rêver
Les songes sont aussi variés que les personnes
Et plus fragiles que l'on ne le soupçonne
Ce sont de précieux instants qui nous façonnent
Qui nous entraînent avant que l'on ne se raisonne
Il faut les protéger, qu'est-ce qu'ils deviendraient
S'il n'y avait plus personne pour les rêver ?

mo'

Leurs yeux ne peuvent tromper leur étonnement, sans doute pensent-elles que je n'ai pas compris la question. Pourtant, malgré cette fine barrière de la langue nous séparant, je ne crois pas m'être trompée : quel est mon rêve ?

Et à cela, je leur réponds doucement mais fermement : avoir une famille heureuse, qui à l'image du Réseau de Pascal plie mais ne rompt jamais sous les coups du sort. Mon rêve, s'oppose diamétralement aux leurs... Elles qui aspirent à des hauts salaires, de grandes carrières ou même de faire le tour de la Terre. Mais moi, mon rêve, mon mo', c'est une famille heureuse.

Mo'... Homonyme du tombeau, de l'eau et du renouveau ; un seul accent et le sens change comme si tout n'était question que de perception. Pour moi, il évoque les trois à la fois.

Mon mo', je l'ai chéri, porté dans mon cœur chaque jour après la fin de la guerre quand Papa est parti dans ces surnommés « camps de travail ». Je l'ai chéri jusqu'à ne plus différencier le rêve de la réalité, sous les effluves d'alcool engendrées par ces produits que l'on utilise pour les champs de banane. Je ne supporte plus cette odeur, que j'ai tant associée à l'appel du tombeau.

Mon mo', j'ai cru le voir s'évanouir dans ce minuscule bateau, où prises de panique nous nous étions recroquevillées mes sœurs et moi dans un recoin de la proue. Là-bas, nous avons vite appris qu'il était bon de se faire petite, silencieuse. Car si la guerre n'est que le reflet de la dureté du cœur des hommes, il n'y a rien de plus cruel que celui qui assoit sa domination de sa virilité bafouée. C'est notre mo' mutuel qui nous a tenu en vie, dans l'espoir de garder une famille unie.

Mon mo' ne semble pas joyeux, ne colle pas aux critères qu'on attend de lui aujourd'hui. Il n'a rien de grandiloquent, ni très onirique ou inspirant si on le décode de son contexte. Mais il est personnel, et de savoir que mes filles peuvent se permettre d'aspirer d'autre chose m'émeut. Il faudrait sûrement toute une vie pour relater ce rêve, qui finalement doit aussi habiter tant d'autres de ma génération... Puisse ces pensées volatiles parsemées de Pathos rappeler de la nécessité des petits rêves et souvenirs !



La barque

Le vent souffle froid mais le soleil rayonne. Tout dans ce mirage est trompeur: même sans me rendre compte je vais me déshydrater. Il faut donc me protéger du soleil. Je n'ai pas peur des coups de soleil, ma peau matte m'a toujours épargnée les rougeurs. Mais il ne faut pas me déshydrater. J'ai donc arraché mes vêtements et construit du mieux que je pouvais une protection contre l'étoile jaune.

Aucun continent n'est à portée de vue. Je n'ai que la brillance de la houle. C'est éblouissant. Nager m'est inutile, et je n'ai rien avec quoi pousser cette barque. Pour survivre, mes meilleures chances se jouent à attendre. Même si je n'ai rien à brûler, aucune manière d'envoyer un quelconque signal, il faut espérer. Peut-être qu'une femme nue attirera leurs regards. Il faut attendre.

Je prévoyais garder ce carnet et ce stylo pour mes réflexions de survie, mais la journée touche à sa fin et je m'ennuie. Je ne sais pas comment je suis arrivée ici. Le plus logique serait de me dire que j'ai été victime d'un rapt, d'une tentative de meurtre. Mais je n'ai aucun souvenir. Je n'ai rien qui puisse me relier au temps d'avant. Je faisais partie d'une autre ère, d'une période complètement déconnectée de celle de maintenant. Je comprends bien que c'est impossible.

Et penser que je remplissais ce carnet avec des annotations inutiles. Listes de courses. Auteurs à lire. Rendez-vous à faire. Tout cela me semble d'une arrogance incommensurable, me voici. Penser que si j'étais à survivre, j'oublierais bien vite cette arrogance. Je recommencerai à utiliser ce carnet comme simple témoin futile de mon existence. Ces simples passages tomberont dans le néant auquel j'aurai soumis toute cette expérience. Peut-être que je ne la raconterai même pas.

Cela fait trois jours maintenant. Le manque d'eau commence à se faire sentir. Le sel me colle aux lèvres, que je sens défigurées et saignantes. Je n'ai pas réellement faim, il me semble que j'ai réussi à oublier ce besoin. Mais j'ai soif. À chaque fois que je vais pisser dans la mer, je sens ma vulve douloureuse. Mon urine doit être d'une toxicité que je n'arrive pas à quantifier. Heureusement j'y vais de moins en moins. L'eau qui m'entoure est une traîtresse. Elle se secoue contre ma barque pour m'assoiffer d'avantage.

Toutes ces eaux devant moi, mais si j'essaye de boire je m'assécherais d'avantage. J'ai l'impression d'être dans un cauchemar permanent. Quand je ferme les yeux j'imagine toutes les méthodes de survie possibles. Je réfléchis tellement. Je n'arrive pas à dormir. Éveillée, je fatigue. Fatiguée d'être seule, sur cette barque, silencieuse.

Comme quoi ce récit aura été court. Le manque d'eau a commencé à détruire toute ma peau. Je n'arrive pas à focaliser sur la page. Mon écriture est plus belle que ce qu'il y a ici, promis. À qui je parle? Je n'ai même pas de contenant où préserver mes écrits. Même ma barque à la dérive finira par subir la pluie.

La pluie.

La PLUIE!

Je me perds dans ce monde de fantaisie où il commence à pleuvoir. Où j'ouvre la bouche, grande ouverte, où je chasse chaque goutte d'eau à la manière d'avalier la substance la plus exquise. Il aurait suffi de presque rien. Peut-être quelques semaines en moins. Et j'aurais eu la pluie. Et j'aurais pu imaginer survivre quelques jours de plus. Espérer écouter Regianni à la radio pendant quelques jours encore.

Il n'en sera rien.

Soleil brûlant du crépuscule, ton or me rappelle mon enfant. Mes boucles d'or, sait-elle qu'elle m'a sauvé la vie? Discours, après discours, rien ne réussissait à changer mes idées noires. Je montrais des cicatrices, je recevais des regards de détresse, des discours d'amour, des câlins de soutien. Mais elle, elle m'a donné son cœur. Comment dire non à ses sourcils

Les textes de Lola

fort, je n'ai pas eu le temps de me relever, je me suis retrouvée accueillie dans son sein, j'ai écouté son coeur. Dans ses battements effarés, il me chantait la beauté. On est restées longtemps comme ça. Apparemment immobile, ma vie changeait son cours. Oui, ça allait aller. Boum. Non, je ne renoncerai pas. Boum. Je ne sauterai pas dans le vide. Boum. Pas aujourd'hui. Boum. Pas demain. Tout ça grâce à son coeur qui bat. Me sauvera-t-il une dernière fois?

Il y a eu Ariane et Varvara, Elena et Rafaella, Thelma et Louise, et puis je décide maintenant qu'il y aura nous. J'ai souvent dit qu'elle était ma femme. Sans elle ma vie n'avait pas de sens. Je l'aime, combien je l'aime, je pense à elle, sait-elle que je ne suis plus là? Me pense-t-elle encore vivante? Je suis désolée. Sans elle ma vie n'a aucun sens. Je ferais tout pour elle, je vivrais dans la rue si c'était pour lui donner un toit, je donnerais ma vie si c'était pour sauver la sienne. Absurde, je vais mourir et je l'aurai détruit, Juliette que j'ai de plus cher. Pourvu qu'elle sache à quel point je suis désolée, à quel point j'ai essayé de survivre.

Eau, mer, sel, soleil, azur, rayon, couleurs, vert, houle, écume, nuages, soleil, coucher, rayons, azur, horizon, rose, soleil, fraîcheur, gouttelettes, eau, bleu clair, ciel, sel, bonheur, amour, vie, soleil, douleur, sel, yeux, azur, gouttelettes, mer.

Quand on était ensemble, oh quand on était ensemble, quand tu m'embrassais entre tes bras, quand on ne faisait plus qu'un, luisants d'amour, douces nuits d'amour enivrées, quand tu me tenais dans tes bras, quand on s'aimait, comme tu m'aimais, tu étais parfait entre mes bras, tes yeux d'émeraudes mis-clos, tes lèvres sur mes seins affamés, oh douces nuits d'amour, j'ai toujours su que t'étais parfait, que nos corps l'un pour l'autre étaient faits, tes lèvres affamées, ton sexe sur moi pressant, il était parfait, amoureuxment rigide, oh ces nuits d'amour, ta délicatesse, ton amour d'orfèvre, on pouvait faire l'amour si on le souhaitait, et tu me prenais si doucement, lentement, délicieusement, on ne faisait plus qu'un et c'était parfait, seule l'extase nous habitait, douces nuits enivrées, comme je t'aimais, il y avait eu d'autres hommes bien sûr, avant pendant et après, c'est faux, il n'y avait jamais eu d'après, serait-il maintenant l'après, tu étais l'amant, le premier, le seul avec qui le vrai désir m'habitait, quand on était ensemble, oh, nos nuits, comment on s'embrassait, gloire aux feux des sentiments jamais éteints, aux baisers de tendresse infinis, aux caresses d'orfèvre, homme et femme, amoureuses nuits soudainement d'été, comme je t'adorais, tes soupirs légèrement rauques, et puis quand tu t'empressais, quand fatigué sur moi tu te reposais, je t'adorais, religieuse d'amour, tout ton être sur mon autel, je t'aimais, oh quand on était ensemble, quand on était ensemble.

Ces eaux troubles n'ont rien de tes yeux clairs. Tes petits yeux clairs. Tes émeraudes amoureuses. On s'était toujours dit que le moment arrivé, elle aurait sûrement ses yeux. On avait une liste de prénoms, mais je suis

sûre qu'on aurait commencé à nouveau, on aurait cherché des nouvelles sonorités, des belles mythologies, inlassablement. Didi. Elle serait grande et en bonne santé, pleine de vigueur, intelligente et fine, heureuse et épanouie. Et puis le deuxième il aurait un regard aux amandes. Il fallait bien qu'il y ait du mien, c'est injuste sinon. Il serait un peu timide, un peu maigre, le pauvre. Et puis un troisième, peut-être.

Réveil brutal. Dans ma somnolence, je t'ai entendu, tu m'as parlé. Entre tes mains tu as placé mon visage, tu m'as dit que je n'avais plus à angoisser, que tu étais là, que tu m'aimais. Suis-je passé par les portes de la mort, que ton image est venue me chercher? Pourquoi ne m'a-t-elle pas prise dans son sein? La douleur n'est elle pas une raison suffisante pour me laisser m'échapper? Ce bleu pétillant à fini par brûler mes pupilles, pourquoi ne pas me laisser partir? Juste d'écrire la peau de mes mains desséchées craque. Tu m'as tenu dans tes bras, je t'ai senti, j'ai reconnu ta voix! Mon visage est figé

Au large.

Je partirai au large.

Il n'y a plus que ça qui a du sens: l'horizon.

C'est la seule chose qui existe.

Je refuse de croire en cette barque de misère. En ce carnet de misère.

Au large, peut-être que la mer sera moins salée.

Finis l'oscillation interminable de la barque,

bientôt la quiétude,

l'horizon

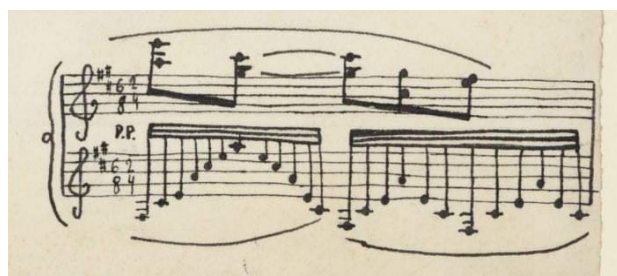
immobile, plus de

soleil,

plus d'astres,

plus de

vagues.



Le tableau en une, «Une barque sur l'océan», peint par D. Arguyrelly fait référence à l'œuvre du même nom de Maurice Ravel

Binaire : Le but du jeu est de remplir la grille avec des 0 et des 1. Il est impossible d'avoir plus de deux 0 ou 1 à la suite. Sur chaque colonne et chaque ligne, il y a le même nombre de 0 et de 1. Enfin, 2 lignes ou 2 colonnes ne peuvent pas être identiques.

						0	
			1			0	
		1	1				1
		1			1	0	
			1				0
		0					
							0
	0		1	1			

En espérant n'oublier personne, l'équipe du Paraxial souhaite remercier tous ses membres ainsi que toutes les personnes qui ont permis l'élaboration de ce treizième numéro.

Crédits :

- **Directrice de publication :** Hermine Hamard (P24)
- **Rédacteur.rice en chef :** Hannah Engler, Maurice Mannoni (P25)
- **Directeur de communication :** Loan Challeat (P25)
- **Responsables de la stratégie :** Taha El Berry (P24), Maxime Laurendin (P25)
- **Secrétaire de rédaction :** Loan Challeat (P25)

Pour ce numéro en particulier :

- **Rédaction :** Hannah Engler (P25), Maxime Laurendin (P25), Thomas Gabillet (P25), Victoire de Saléon (P23), Etienne Loiselet (P23), Lola Deygout (P25), Léa Viard (P25), Hermine Hamard (P24)
- **Cartoons :** Léa Viard (P25), Tancrede Esnouf (P23)
- **Jeux :** Valentine Pernot (P25)
- **Mise en page et édition :** Maxime Laurendin (P25)

Remerciements :

- **Le Bureau des Elèves de l'Institut d'Optique**
- **L'Association des Alumni de l'Institut d'Optique**
- **Opto Services, la Junior-Entreprise de l'Institut d'Optique**
- **SupOptique Art Production (SOAP)**
- **Graça Martins, pour son aide à la reprographie**

Le Paraxial, 2 Av. Augustin Fresnel, 91120, Palaiseau, France

L'équipe du Paraxial espère que vous avez apprécié votre lecture. Destiné aux étudiant·e·s, alumni, doctorant·e·s et membres du personnel de l'IOGS, ce mensuel ne saurait exister sans vous !

Encore à ses balbutiements, le Paraxial vous invite donc à partager vos remarques, ressentis, suggestions ou conseils.

Une place dans le Paraxial pour faire rayonner votre entreprise/association ? Ou des envies d'écrire, qui vous empêchent de finir vos nuits ?

Toutes les raisons sont bonnes pour nous contacter à l'adresse suivante :

leparaxial@institutoptique.fr

Vous pouvez également nous trouver sur les réseaux sociaux :



@le_paraxial



Le Paraxial

Matoku : Le principe du jeu veut qu'il n'y ait jamais deux fois le même chiffre sur une ligne verticale ou horizontale. Le nombre inscrit en haut à gauche de chaque bloc est le résultat de l'opération (addition, soustraction, multiplication ou division) effectuée avec les chiffres du même bloc.

4	5+		8+	6+
2	5+			
15x	10x		5+	
		3/	6+	
20x			5+	

Sudoku : On ne le présente plus...

L'objectif du sudoku est de remplir l'intégralité des cases vides de la grille en respectant la règle suivante : chaque ligne, chaque colonne, chaque bloc de 9 cases délimités par des lignes en gras doit contenir tous les chiffres allant de 1 à 9, une et une unique fois.

	5	1			3		
				7	5		
3	8	7	9				
8	3	1					
6	9	3		2	5	4	
				9	3	6	
				6	7	1	9
8		6					
1				2	8		

